

La charrue – les labours

La charrue Le Coultre avait disparu depuis longtemps déjà, en restait-il même une seule sur tout le territoire de la Vallée ? Une enquête serait à mener sur le sujet. Celle de bois était encore plus lointaine dont plus personne ne se souvenait.

On travaillait désormais avec d'autres types de charrue avant que la brabant ne s'impose, et cela de manière quasiment définitive tant qu'il aurait des chevaux pour les tirer.



Pommes de terre et labours au-dessus du Lieu.



Labour à la brabant aux Esserts de Rive et plantage des pommes de terre, tout cela pendant la dernière guerre. On prendra aussi conscience que l'on laboure toujours contre en bas, mais que par compensation, on doit remonter le mollard, soit la dernière retournée.



Superbe photo de labours au Mont-du-Lac, avec Moïse Rochat, de ce même hameau. On est en 1905 et l'on constate que les terres ouvertes sont nombreuses sur cet espace magnifiquement situé.

Vient le jour du labour. Pour que cela marche, on s'arrange entre deux ou trois paysans (chacun n'a qu'un cheval, et tous n'ont pas une charrue)... Les difficultés ne manqueront pas, surtout s'il s'agit d'un premier labour - une «rompue»; on y a pensé bien à l'avance, lors de l'hiver ou peut-être même l'année précédente: cette année, on va «ouvrir» le «Champ au Lièvre» (le père ne l'a jamais labouré, mais le grand-père l'avait «ouvert» en huitante et un, c'est dans l'almanach). Les difficultés sont souvent apparentes: un sol, qui n'a pas été

labouré depuis vingt ou quarante ans, s'est tassé, durci; elles sont parfois imprévisibles: sol très caillouteux (ça n'était pas mentionné dans l'almanach...), grosses racines en lisière. Tout finira bien sûr par s'arranger, même si la journée ne suffit pas au travail prévu. Bien sûr, s'il s'agit d'un labour de deuxième, voire de troisième année, il n'y a plus aucun problème: la terre est déjà meuble et, si les pierres abondent, on le sait déjà.

A quoi destiner ce champ retourné? En général, c'est de l'orge qu'on y sèmera. L'orge qui, voici quelques générations, apportait le pain. Aujourd'hui, bien sûr la récolte servira à affourager, complément bienvenu pour les vaches laitières. L'an prochain, en deuxième labour, le champ recevra des pommes de terre, provision d'hiver précieuse et même vente possible de quelques sacs. Ce seront des Woltmann, rouges, des Industrie, blanches, ou peut-être encore des Roses de Berg...

Il y aura évidemment des individualistes qui assurent que la pomme de terre pousse mieux dans un terrain neuf, «en rompue», et qui ne rechigneront pas devant un fossoyage supplémentaire (ou deux!) pour permettre aux plantes de percer la motte dure et compacte.

Paul-Henri Dépraz, La page tournée, 1996.



Labourage à Ique-Dessous. La charrue est du type brabant. Photo Arlette née Berney.



Des labours depuis des siècles.

